

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRAIRE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 FÉVRIER 1916

NUMÉRO 180

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

SANGLANTS COMBATS AUTOUR DE LA FORTERESSE DE VERDUN LES PERTES SONT IMMENSES DES DEUX CÔTÉS

LE BULLETIN DU JOUR

LETTRE DU PRÉSIDENT WOODROW WILSON AU SÉNATEUR STONE.

DESACCORD AVEC L'ALLEMAGNE

DEUX QUESTIONS MISES EN AVANT PAR WASHINGTON.

Le Président Wilson réclame de prompt solutions qui peuvent ne pas tarder.

Le gouvernement de Washington se fait-il à la veille d'une rupture de ses relations diplomatiques avec l'Allemagne? Telle est la question que se posaient, depuis plusieurs jours, aux Etats-Unis, la presse et l'opinion publique. Or, cette question, qui ne préoccupait pas moins les cercles politiques de la capitale et les partis qui se partagent l'influence du Congrès, a fait un pas en avant, depuis deux jours, depuis qu'a été rendue publique la lettre écrite avant hier par le Président Wilson au Sénateur Stone. Cette lettre, aussi digne et aussi mesurée dans ses termes que dans l'expression des sentiments du premier magistrat de la République des Etats-Unis, pêche, cependant, sous le rapport historique, sur un point essentiel, quand, faisant allusion à l'Allemagne, le Président Wilson ne craint pas d'affirmer qu'il n'aperçoit dans le passé aucune raison de douter de la fidélité de l'Allemagne à ses engagements, et que, dès lors, il consacre, à cet égard, la même confiance dans l'avenir. Gardons nous de préjuger l'avenir; mais on doit à la vérité de dire que le passé du gouvernement allemand n'est pas absolument ce qu'en pense le Président Wilson, qui paraît ignorer ou qui veut ignorer que, par des traités solennels intervenus, en 1832 et en 1866, les grandes puissances européennes ont garanti la neutralité et l'indépendance de la Belgique et du Grand duché de Luxembourg, et que ces traités, qui portent la signature de l'Allemagne, ont été par elle violés en août 1914. On peut dire que l'histoire date d'hier.

Quoiqu'il en soit, le Président Wilson a entrepris la tâche ingrate de concilier les droits des neutres et le respect des droits de l'humanité avec les exigences de la guerre maritime. Ses efforts eussent sans doute été couronnés de succès dans un conflit où l'Allemagne n'aurait point participé. Mais l'Allemagne, après avoir signé une série de conventions sur les lois de la guerre, les foula délibérément aux pieds, dès qu'elle eut déclenché la conflagration européenne. "Nécessité n'a point de loi" devint sa seule règle, suivant la solennelle déclaration du Chancelier de l'empire au Reichstag, le 4 août 1914. Il en fut de même sur terre et sur mer. Les gouvernements neutres eurent devoir se renfermer dans un silence prudent, en ce qui concernait les violations du droit international contractuel sur terre. Mais ils commencèrent à élever la voix quand les nouvelles pratiques appliquées sur mer gênèrent leur commerce. Ces thé-

NOUVELLES DE WASHINGTON

LE CONGRÈS APPROUVE L'AUGMENTATION DE L'ARMÉE RÉGULIÈRE.

EFFECTIF DE 140,000 HOMMES

UNE COMMISSION FÉDÉRALE POUR S'OCCUPER DES COURS D'EAU.

Le gouvernement fait marquer les tombes des soldats confédérés morts en prison.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 26 février. — Le comité de la Chambre, s'occupant des affaires militaires, a approuvé le plan d'une armée territoriale forte de 137,000 hommes, allouant deux pour cent au cadre de recrutement, ce qui porterait l'effectif de l'armée régulière à 140,000 hommes. Le nombre des officiers sera élevé à mille. L'effectif de la garde nationale est fixé à 425,000 hommes.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 26 février. — Le Congrès a l'intention de nommer une commission qui aura charge de tous les plans, et qui résoudra toutes les questions au sujet des cours d'eau, de leur amélioration et de leur entretien.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 26 février. — Henry H. Shoup, riche manufacturier de Philadelphie, qui avait refusé de convertir son établissement en fabrique de munitions de guerre, est mort ce matin. M. Shoup avait déclaré, que dans son vieux âge, il ne voulait pas être responsable de la manufacture d'engins destinés à ôter la vie à ses semblables.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 26 février. — Le gouvernement des Etats-Unis a examiné les agents qui s'occupent de marquer avec des plaques commémoratives les tombes des soldats du Sud qui sont morts dans des prisons du Nord pendant la guerre civile de 1861-1865.

LE FRONT QUI RESTE PRINCIPAL.

De jour en jour, l'Allemagne tâche plus nerveusement à se dégager de ses victoires pour atteindre la Victoire. C'est tout autre chose. Elle a cherché l'action décisive sur l'Yser et sur l'Aisne, sur la Vistule, sur le Niemen, sur la Dwina, sur le Vardar. Victorieuse ou repoussée, elle a vu toujours le but plus loin devant elle, immobile ou se reculant. Elle a recommencé à interroger les quatre points de l'horizon. La voie triomphale vers la paix, où est-elle? Il n'est plus beaucoup question de la "classique" expédition d'Egypte depuis que l'Angleterre a fortifié les deux rives du canal et rempli de troupes la vallée du Nil. Excellence des politiques préventives. J'ai toujours cru aux spectres, puis-je n'ai suffi de marcher sur eux pour les faire évanouir. L'autre expédition, excentrique et

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille--- Le fort de Douaumont capturé par les Allemands---Les troupes italiennes évacuent Durazzo, Albanie

La bataille la plus importante de la guerre---Pluie incessante d'obus dans le secteur de Verdun---Les Allemands ont perdu plusieurs milliers de soldats---Les lignes françaises tiennent bon---Autro-Allemands ont investi Durazzo; les Italiens se préparent à abandonner la place---Succès de l'armée Russe en Perse---Prise de la ville importante de Kernanshah

Depêche Spéciale à l'Abeille. Berlin, 26 février. — Le communiqué officiel annonce un gain important de l'armée allemande à l'est de la Meuse dans le secteur nord de Verdun. Les troupes étant enthousiasmées par la présence de l'empereur Guillaume.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 26 février. — La rumeur formidable de l'armée allemande sur les fortifications autour de Verdun continue avec fureur. Malgré les assauts répétés des Allemands, nous retenons nos positions. Les Allemands dirigent le feu de leurs grosses pièces contre le fort Douaumont et les tranchées voisines et attaquent, aussi, les hauteurs de la côte du Poivre au sud de Douaumont et à quatre milles et demi de Verdun.

Cette bataille est sans égale dans les annales de la guerre. Les Allemands font tomber une pluie intense de gros projectiles sur les positions françaises, et leurs soldats se précipitent à l'assaut en masses compactes, subissant des pertes épouvantables. Nos experts militaires sont convaincus que les lignes françaises tiendront bon jusqu'au moment où il sera nécessaire de lancer des contre-attaques.

Depêche Spéciale à l'Abeille. Rome, 26 février. — La rumeur de

tabuleuse, de Mésopotamie ne rend pas. Les Turcs se brisent les dents devant Kut-el-Mara. Les actions de la grande ligne des bouches de l'Elbe au golfe Persique baissent comme le mark.

Qu'est-ce que le grand état-major de Berlin attend de l'assaut contre nos lignes Salonique? Il eût fallu brusquer l'opération. La fatigue, la politique Pont retardée. Les Bulgares sont gens pratiques, insupportables, qui ne travaillent pas volontiers pour le roi de Prusse. Les Allemands vont-ils travailler pour le roi des Bulgares?

La guerre s'est fixée en Russie, embourbée aux marais de Pinsk, gelée devant Dwinsk et devant Riga. En août, il était tenu pour certain, à Berlin comme à Vienne, que la Russie était à bout de forces. Le colosse allait s'effondrer. Nos jours, alors, seraient comptés.

Au printemps, dont les premiers craquements se feront entendus dans quelques semaines sous la glace des rivières livoniennes, Hindenburg résistera-t-il à l'offensive russe? Il n'aura pas trop de toute sa violence et de

toutes les énergies d'une armée qui s'épuise.

Dès lors, la décision, c'est sur notre front que l'Allemagne va la chercher; son effort le plus puissant, de tous ses muscles tendus, c'est le fera là. Cette suprême logique des choses veut qu'elle le fasse là. Demain? Après-demain? Elle a tâté hier notre front de Champagne et l'a trouvé dur. Avant-hier, le sol des Flandres était un marécage. Aiguillons toutes nos épées. Tenons sèches toutes nos poudres. Regardons l'Inévitable bien en face. Nous pouvons le regarder avec calme.

POLYBP.

Accident.

Préparant son fusil pour aller à la chasse, Thomas Walsh, résidant à Milneburg, a accidentellement déchargé l'arme et les plombs se sont logés dans son côté droit. Il a été transporté à l'hôpital de la Charité. Son état n'est pas sérieux.

LES CURIOSITES SOUTERRAINES

LA MINE LA PLUS PROFONDE DU MONDE ENTIER.

ELLE SE TROUVE AU BRÉSIL

ELLE PORTE LE NOM DE MORRO VELHO.

Une compagnie anglaise en est propriétaire et l'exploite.

Écrit pour l'Abeille par M. John Barrett, directeur général de l'Union Panaméricaine, Washington, D. C.

On se trouve la mine la plus profonde du monde entier? C'est une question à laquelle très peu de personnes de ce pays peuvent répondre d'une manière exacte. Même les experts les plus renommés en fait de mines, se tromperaient en cherchant à y répondre à moins qu'ils ne se soient livrés à de soigneuses enquêtes à ce sujet, car elle est située là où on ne penserait pas le moins du monde à la trouver. C'est ce que nous lisons dans un article de l'édition française du magazine mensuel de l'Union Panaméricaine.

Dans les forêts qui couvrent les collines groupées aux environs de l'entrée de cette mine, des singes de la nature la plus sauvage jactent et sautent de branch en branche, dans ces magnifiques palmiers à la feuille si gracieuse, où ils trouvent leur nourriture et leur abri; parmi les fleurs aux tons éclatants, des orchidées, monocotylédones exquises, répandent leurs parfums et étalent leur luxueuse beauté au profit de ces démons à forme humaine; des oiseaux au rare plumage vont et viennent, voltigeant dans la ramure, et ces aras aux superbes couleurs rouges bleues et jaunes unissent leurs cris rauques à ce mélange de sons; enfin de splendides papillons agitent, ouvrent et ferment leurs grandes ailes teintées de bleu, de vert et d'or iridescents pour réchauffer cette prodigalité de couleurs dans ces régions tropicales.

Dans des régions tropicales? C'est en effet vrai, car la plus profonde des mines d'or, d'argent ou de tout autre métal, se trouve au Brésil. Elle est située près d'une localité qui porte le nom de Morro Velho; c'est une compagnie anglaise qui en est propriétaire et qui l'exploite.

L'année dernière deux jeunes professeurs de géologie, MM. Benjamin Le Roy Miller de l'Université de Lehigh et Joseph T. Singewald, jeune, de l'Université de Johns Hopkins, Etats-Unis d'Amérique partirent pour les pays étrangers, et dirigèrent leurs pas vers les solitudes les plus cachées de l'Amérique du Sud, dans l'intention de se procurer quelques données sur les ressources minérales de l'Hémisphère Occidental. Ils parcoururent presque tous les districts miniers connus dans le continent méridional, et rapportèrent une quantité de renseignements sur la richesse minérale des différentes contrées qu'ils avaient visitées, et c'est au Brésil qu'ils trouvèrent cette mine d'or peu ordinaire, et sous

LETTRE D'UN PARISIEN

DECES DE JOSEPH FABRE, PHILOSOPHE ET LETTRE.

TYPE DE VIEUX REPUBLICAIN

IL OCCUPA AVEC HONNEUR PLUSIEURS EMPLOIS PUBLICS.

Ecrivain infatigable et fécond, il est mort à sa table de travail.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

De Cannes nous arrive la nouvelle de la mort d'un vieux républicain, philosophe indépendant, lettré et homme de probité, Joseph Fabre, qui s'en va à soixante-quatorze ans.

C'était un enfant du Rouergue, matiné de parisien, après de fortes études à la Faculté des lettres de Toulouse, il entra dans l'enseignement et professa la philosophie à Toulon puis à Caen. En 1871, un inspecteur général voulut reprendre quelques-unes de ses opinions libérales; il protesta et fut suspendu par le gouvernement du 24 mai. Après la culture de l'ordre moral il fut nommé professeur de philosophie à Louis-le-Grand. En 1881, Rodez, sa ville natale, l'envoya siéger à la Chambre. Pendant quatre ans, il occupa une place importante au Parlement et, en 1884, il déposa une proposition d'instituer une Fête Nationale Commémorative en l'honneur de Jeanne d'Arc.

En 1885, les conservateurs remplacèrent le républicain dans l'Aveyron; le scrutin de liste ne fut favorable qu'à l'opposition dans ces heures troublées et Joseph Fabre ne revint au Parlement qu'en 1891 comme Sénateur. Il se montra le Républicain indépendant et le penseur sévère qu'il avait toujours été. Les polémistes de droite ne ménageaient pas à cette époque les républicains et ils choisissaient les meilleurs pour essayer de les ternir.

Un jour, en mars 1899, Joseph Fabre était à la Tribune quand une indisposition l'obligea à interrompre son discours. Un mauvais drôle qui avait été accueilli par la "Libre Parole," mais qu'on sut plus tard un des amis d'Edgard Combes, le fils du Ministre de l'Intérieur, l'accusa d'avoir été en état d'ébriété; ce pauvre Joseph Fabre qui ne buvait jamais que de l'eau. Le vieux républicain sans reproches qu'était le Sénateur de l'Aveyron bondit sous l'outrage, croyant à la justice il assigna son diffamateur devant la Cour d'Assises; le coquin plaida la bonne foi et, la veille du Jury étant, il fut acquitté. Bah! se disaient les bons bourgeois, ce n'est qu'un parlementaire qu'on a diffamé, et on acquitta le diffamateur. "Coup d'épingle que M. Joseph Fabre, a pris au tragique," écrivait la Libre Parole. Des coups d'épingle auxquels les pachidernes de la politique sont insensibles, mais qui blessent profondément les honnêtes gens.

Ce n'était pas assez. Le pamphlétaire — dont le nom fut plus tard mêlé à une vilaine affaire de corruption — jurant les autres à son aune voulut s'attaquer à ce que Joseph Fabre avait d'innattaquable, à sa

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.

Suite 5me Page.